

L'ARCHIPEL DU CHIEN
de
PHILIPPE CLAUDEL

Philippe Claudel est un écrivain français né dans l'Est en 1962.

Son premier succès littéraire est « Les âmes grises » (adapté au cinéma) en 2003. Puis suivent plusieurs romans : la petite fille de monsieur Linh, L'enquête, Le rapport de Brodeck, l'archipel du Chien, Crépuscule (entre autres). Son tout dernier roman, paru en 2025 « Wanted » s'amuse à mettre en scène Trump, Musk et Poutine dans une dystopie burlesque.

Philippe Claudel a adopté un style littéraire un peu spécial que l'on retrouve dans beaucoup de ses romans : il crée un « monde » (village, région, archipel, ville) imaginaire, dont il détaille le fonctionnement spécifique, qui ressemble à s'y tromper à un village, une région, un archipel ou une ville que l'on pourrait nommer ou pas, dans un temps qui n'est pas précisé mais que l'on peut peu ou prou situer. Un événement imprévu vient perturber le fonctionnement de ce lieu. Souvent, un personnage venu de l'extérieur.

Dans l'archipel du Chien, on n'échappe pas à cette mécanique. Une île tranquille où le temps semble s'être arrêté et les gens vivent au rythme de la pêche et de l'agriculture. Probablement au milieu de la Méditerranée, à mi-chemin entre l'Afrique et l'Europe. Échouent un jour trois corps, trois hommes noirs. C'est le début d'un huis clos entre la Vieille (ancienne institutrice), le Maire, le Curé, le Docteur, l'Instituteur, et deux villageois à la botte de l'élu. Que faire de ces corps ?

L'histoire est traitée un peu comme un conte philosophique. Une satire. Les personnages ne sont pas psychologiquement développés. Ils incarnent leur fonction : la science, le pouvoir, la religion, la moralité, la tradition... Dans cette comédie noire, grinçante, Philippe Claudel s'en donne à cœur joie pour dénoncer les vices de notre société.

Plusieurs rebondissements dans l'histoire tiennent le lecteur en haleine : l'arrivée d'un « commissaire », la dénonciation d'un violeur, la découverte d'un commerce de migrants.... et une fin énigmatique.

Notre groupe a bien aimé ce roman, tout au moins, ceux qui étaient présents à l'atelier lundi (nous n'étions que sept). Des passages durs, comme celui du récit de la pêche annuelle très traditionnelle et très sanglante. Un roman masculin, où les femmes ne jouent pas de rôle décisif.

À la fin du roman, Philippe Claudel reprend la parole pour s'adresser directement au lecteur et tirer les conclusions de son récit.

Personnellement, j'ai apprécié le livre, mais trouvé qu'il était le brouillon de « Crépuscule » que j'ai trouvé beaucoup plus fouillé.

Certains avaient également lu « Crépuscule ». Donc, même schéma de construction : dans un paysage qui ressemble à une forêt aux confins de l'Europe de l'Est, dans un temps ancien où l'on ne connaissait pas l'automobile, un curé est retrouvé mort, assommé d'un coup de pierre. Le policier mène l'enquête, sa hiérarchie veille à ce que l'enquête aille dans le bon sens, et l'on assiste aux travers de tous les membres de cette communauté. Avec un conflit chrétiens/musulmans. La justice n'est certes pas une priorité dans ce bas-monde décrit par Claudel.

, Alors que je le considère comme un chef d'oeuvre absolu, une lectrice a été arrêtée par la violence gratuite, voire la vulgarité de certaines scènes.

Pour notre prochain club lecture, nous avons choisi de lire : Nuit de cœur de Natacha Appanah. Prix Goncourt des lycéens, prix Femina, ce n'est pas un roman mais un travail de réflexion et d'écriture sur les féminicides.

Date de l'atelier : le 2 février.

Conseils de lecture :

- Les éléments de John Boyne : récit croisé d'une mère en fuite sur une île, d'un jeune prodige du foot, d'une chirurgienne spécialiste des grands brûlés et d'un père qui monte dans un avion pour un voyage initiatique avec son fils.
- Hors champ de Marie-Hélène Lafon, roman autour d'une famille sur 50 ans en milieu rural, à travers la prise de parole de chacun d'eux.
- La collision de Paul Gasner, travail d'un journaliste autour d'un fait divers qui l'a touché, sur le traitement journalistique, humain, juridique de la victime et de l'auteur des faits.